

La suppression d'une Atsem fait grincer des dents

Lundi, un peu moins de 1 800 écoliers vont prendre le chemin des treize écoles de Bayeux intercom. Un effectif en très légère hausse, fait inédit depuis 2018.

Près de 1 800 écoliers

La hausse est si légère qu'Arnaud Tanquerel, vice-président de Bayeux intercom en charge de l'enseignement, préfère évoquer « **une stabilité des effectifs** » : en 2024, 1 769 enfants vont faire leur rentrée dans les 81 classes des 13 écoles primaires de l'intercommunalité, contre 1 754 en 2023.

Le fait, cependant, est notable : le nombre d'élèves des écoles ne cessait de dégringoler depuis des années. À titre d'exemple, à la rentrée 2015, les établissements comptaient 2 190 enfants. « **C'est la première fois depuis six ans qu'on ne perd pas d'élèves**, souligne l' élu. **C'est un phénomène qui devrait perdurer un peu.** »

Arnaud Tanquerel, cependant, reste prudent : « **Les effectifs peuvent rapidement fluctuer, en positif, comme en négatif : il suffit qu'une entreprise s'installe pour qu'on gagne des élèves, ou qu'une autre ferme pour qu'on en perde...** »

Des classes ferment...

Les écoles de l'intercom ont beau avoir gagné une poignée d'élèves, les établissements n'ont pas échappé à l'implacable règle de « **la moyenne d'enfants par groupe scolaire** » : en deçà de certains seuils, le rectorat peut décider de supprimer des postes d'enseignants, donc des classes.

Ainsi, trois classes, deux à Bayeux, une à Subles, ferment leurs portes à la rentrée : à Argouges, qui compte désormais six classes ; à Louise-Laurent, qui en compte neuf, et à l'école André-Lefèvre de Subles qui comporte maintenant quatre classes.

... D'autres ouvrent

En revanche, deux classes ouvrent dans d'autres établissements du secteur. C'est le cas dans l'école Hubert-Bodin de Sommervieu, où l'intercom a été contrainte d'installer deux bâtiments en préfabriqué pour y loger une « **classe provisoire** » et une extension du réfectoire.

Mais aussi à l'école Reine-Mathilde, à Bayeux, qui compte désormais une classe Ulis, Unité localisée pour l'inclusion scolaire, destinée à accueillir des enfants en situation de handicap.

Des travaux à gogo

Comme chaque année, des travaux plus ou moins importants ont eu lieu, au cours de l'été notamment, dans les différents établissements. Remplacements de portes, de garde-corps, mise en conformité des eaux usées, maçonnerie et nettoyage en tout genre... Au total, la facture s'élève à près de 180 000 €.

Les travaux les plus onéreux ont eu lieu à l'école Louise-Laurent, où le remplacement des fenêtres des classes maternelles s'est poursuivi (un peu plus de 30 000 €).

Du goût dans les assiettes

« **Du vrai, du végétal, du varié** » restent, selon Arnaud Tanquerel, trois mots d'ordre dans les cantines de Bayeux intercom. Les objectifs : recourir le moins possible à des aliments ultratransformés d'origine industrielle, tendre vers un deuxième repas végétarien par semaine, et « **accompagner les enfants dans l'apprentissage du goût *via* des produits de saison et des recettes inventives** ».

« **On propose près de 30 % d'aliments issus de l'agriculture biologique**, rappelle aussi l'élu. **Et on fait un effort particulier pour utiliser des produits locaux.** »

De fait, « **35 % des produits servis dans les cantines sont d'origine locale, provenant de moins de 150 km autour de Bayeux** », assure l'intercom. Chaque année, près de 175 000 repas sont servis dans les cantines du territoire. Pour un coût de 4,65 € par repas (le tarif appliqué aux familles varie selon le quotient familial).

Nouveau directeur

L'école d'Argouges, à Bayeux, voit arriver un nouveau directeur : il s'agit de Nicolas Suzanne, qui remplace Élisabeth Houel en poste depuis 2017.

L'annonce a été faite juste avant les vacances d'été : un poste d'Agent territorial spécialisé des écoles maternelles est supprimé dans l'école de Saint-Vigor-le-Grand. Des représentants de parents d'élèves se sont insurgés contre une suppression qu'ils jugent à la fois « **inacceptable pour la personne concernée** » qui travaillait au sein de l'école depuis plusieurs années, et « **préjudiciable pour l'ensemble des enfants de maternelle et des enseignants** ».

« La décision est prise »

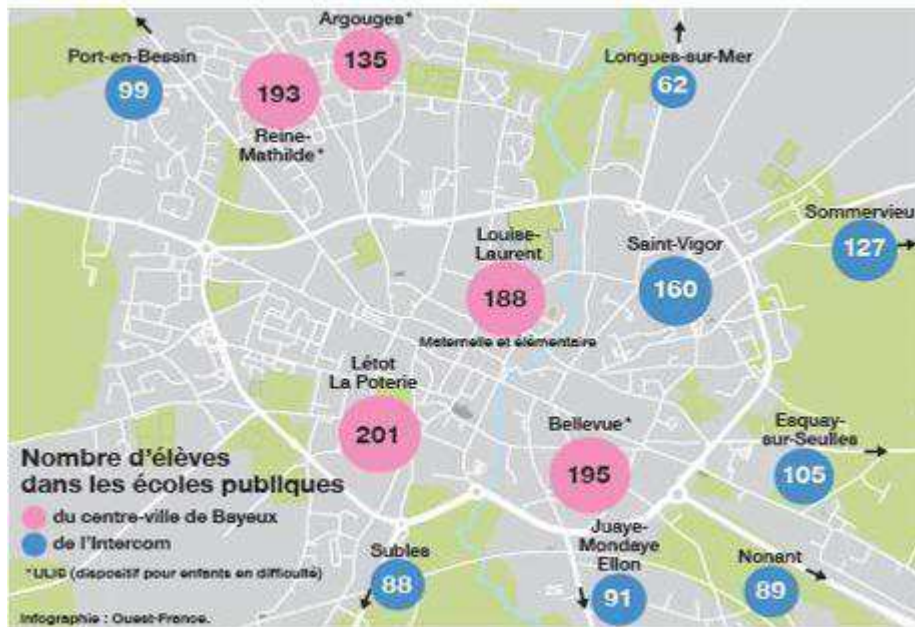
Début juillet, ils ont demandé à Bayeux intercom de « **reconsidérer la décision de supprimer un poste d'Atsem** ».

Arnaud Tanquerel leur a opposé une fin de non-recevoir ferme. « **La décision est prise, on ne va pas revenir dessus**, indique le vice-président de la collectivité, en charge de l'enseignement. **C'est une décision qui a été validée par l'ensemble des élus de l'intercom, motivée par la baisse des effectifs dans l'école maternelle de Saint-Vigor-le-Grand.** »

L'intercom, poursuit l'élu, accueille depuis plusieurs années quatre étudiants en CAP accompagnant éducatif petite enfance en alternance. « **On fléchera donc l'une de ces alternantes vers l'école de Saint-Vigor** », promet Arnaud Tanquerel.

Une réponse que les représentants de parents d'élèves ont, sans surprise, jugée « **déconnectée de la réalité** ».

Dossier réalisé par Gaëlle LE ROUX.



Un poste d'Atsem est supprimé, à la rentrée, dans l'école de Saint-Vigor-le-Grand. Archives Ouest-France



L'école de Letot-La Poterie, à Bayeux, accueillera 201 élèves, lundi, lors de la première journée de rentrée scolaire des écoles publiques. Archives Ouest-France



Deux classes ouvrent dans le secteur : une à l'école Hubert-Bodin, de Sommervieu ; et une à l'école Reine-Mathilde, de Bayeux. Archives Ouest-France

